

Elle se retourna. C'était l'étranger, debout, le chapeau à la main ; il reprit :

— Je vous demande pardon, miss, c'est moi qui descendrai.

— Oh ! monsieur, sauvez-la, sauvez-la !

— Du calme, continua le jeune homme. Je vous jure de tenter l'impossible.

Froidement il se tourna vers les conducteurs et leur donna, dans leur langue, des ordres précis et rapides.

Sur chaque traîneau, en prévision d'accidents, pareils ou analogues, se trouvait un rouleau de fortes cordes. Le jeune homme en saisit une, la roula autour de son corps, puis s'étant assuré qu'elle était fortement serrée il adressa à Ethel un nouveau salut, et dit aux guides :

— Je suis prêt !

C'était une entreprise si hardie qu'elle semblait folle. Et encore si l'espérance du succès avait été possible !

L'étranger se laissa glisser avec précaution sur la crête de l'abîme, suspendu à la corde qui se tendait et que les conducteurs arc-boutés en arrière retenaient de toutes leurs forces. Il descendait lentement, s'accrochant à la roche et aux saxifrages qui tapissaient çà et là les flancs du gouffre.

La pente devint moins rapide ; mais le danger ne diminuait pas. La neige cédait sous les pas du hardi sauveur, qui, sans s'arrêter, allait toujours en avant. Parfois il enfonçait jusqu'aux genoux, parfois, dans cet amoncellement de neige, il disparaissait presque tout entier. Mais d'un effort vigoureux, il se redressait et se remettait en marche.

Sur la route, tous silencieux, retenant leur souffle, le suivaient des yeux. L'anxiété était horrible. On entendait dans le lointain le bruit des masses qui s'effondraient. Si l'une d'elles, suivant la route déjà prise par l'avalanche, allait rejoindre celle-ci au fond de l'abîme, en balayant au passage l'homme qui se dévouait !